EMOIN D'ÉVEIL

ALAIN

Basculement de conscience



○ Yo Choowa arayo.deviantart.com

M

a quête spirituelle s'est terminée ainsi que mon histoire personnelle par la disparition radicale et tranquille du chercheur que je

croyais être, un certain jour du mois de juin 2012. Ce fut un moment de grâce et de félicité qui est resté gravé dans ma conscience. Sur la côte méditerranéenne, dans la douceur d'un jardin ombragé, la dissolution de la croyance en la pensée moi s'est produite lors de ma rencontre avec Gérard, auteur qui avait suscité en moi beaucoup de curiosité.

Depuis plusieurs années, j'avais renoncé à la recherche de ce que j'appelais l'éveil ou l'illumination,

Je percevais I' harmonie et la perfection en toute chose.

je m'étais donc tourné vers une recherche plus mystique et christique.

Le découragement et le fatalisme justifient ce changement de direction spirituelle, plus qu'un simple choix volontaire. Après d'énormes efforts et de travail pour me libérer de mes cuirasses puis de mes conditionnements, j'en étais arrivé à la conclusion que ce nirvana que l'on nomme éveil était exclusivement réservé à une élite et que le commun des mortels, auquel j'appartenais, en était exclu de fait. Je comprends aujourd'hui que ce n'était simplement pas encore le moment choisi par l'Un pour se dévoiler.

J'avais parcouru avec avidité la littérature portant sur la voie de la non-dualité sans grand succès, je dois l'avouer. Bien que cela me paraisse d'une grande évidence à réaliser pendant la lecture, une fois que je refermais l'ouvrage, je constatais que j'en étais toujours au même point, à part de belles théories mentales peu profondes, il ne restait pas grandchose de concret en moi. Je voyais bien que la seule compréhension mentale ne m'apportait aucun changement, mais engendrait plutôt de l'amertume et de la colère, liées à l'absence de résultat.

Pourtant j'avais eu, dans ma quête de la vérité, la chance de rencontrer de nombreux enseignants transmettant chacun des pratiques spirituelles ou de développement personnel de grande qualité. Chacun m'avait convaincu que ce que je cherchais était déjà là, que le but de ma recherche ne pouvait se produire que par l'absence d'action et la grâce divine. Je me suis retrouvé encore plus démuni face à ces vérités. Même si le regard de ces personnes m'avait maintes fois aidé à voir plus clair en moi et à ouvrir mon cœur à Ce qui Est.

Fort de toutes ces expériences vécues comme de douloureux échecs, ma soif de réalisation s'était calmée. Ainsi, je me suis impliqué dans ma vie quotidienne et dans la relation aux autres, ce qui m'a apporté une paix et une satisfaction relative. J'avais perdu l'illusion qu'un maître pouvait me donner l'éveil ou la réalisation. Au cours de différentes pratiques, j'avais déjà eu la grâce de vivre des expériences mystiques d'expansion de conscience. Par ailleurs, je savais que ces phénomènes, aussi merveilleux et précieux qu'ils puissent être, ne sont qu'éphémères et qu'il est vain de vouloir les reproduire.

Au cours de mon entretien avec Gérard, et sans que rien ne le laisse présager, je me suis senti envahi par une sensation étrange, indescriptible, sauf à la défigurer. Les pensées se sont évanouies brutalement, je me sentais rempli par le silence qui n'était pas une absence de bruit, mais plutôt l'incapacité d'avoir la moindre pensée, c'était le silence et le vide en moi. C'était très déroutant et à la fois très plaisant. Je me sentais en union et en amour avec tout ce qui m'entourait.

J'avais envie d'éclater de rire, tout était devenu très clair, tout m'apparaissait dans une grande simplicité, je comprenais comment tout fonctionnait sans pour autant avoir besoin d'y réfléchir. En un instant, tout est devenu limpide. Je voyais toute la complexité du mental et surtout ce qui m'avait empêché de toucher à cette vérité évidente que la séparation n'est qu'un rêve du mental. En un éclair, j'ai compris que la libération n'était pas accessible par le mental, car il est lui-même l'obstacle à la libération. Quelle ironie en fin de compte!

Je percevais l'harmonie et la perfection en toute chose. Je voyais clairement en même temps que l'origine de mes peurs était liée aux jugements et aux croyances en un "je" personnel, qui n'avait

Le grand changement était qu'il n'y avait plus de pilote aux commandes.

jamais existé. Toute ma construction était fondée sur une simple illusion. J'en avais le vertige. Tout cela m'apparaissait spontanément sans aucune réflexion et défilait dans mon esprit à toute vitesse. Je me sentais de plus en plus empli par des bouffées d'amour, j'étais dans un état d'émerveillement.

Je percevais mon petit "je" personnel se débattre dans son cauchemar quotidien et j'éprouvais pour lui une grande compassion en voyant son combat impossible pour trouver la paix et se libérer des peurs illusoires dont il est le seul apparent créateur.

Le temps et l'espace ne me semblaient plus réels, seul le silence était vrai. Je voyais clairement que tout ce qui est apparaît et disparaît en lui. Que ce soit le monde, les pensées, ou quoi que ce soit d'autre, tout est issu du silence et tout revient au silence.

Je ne sais pas combien de temps a duré cette fulgurance. Ce que je sais, c'est que le temps s'est immobilisé. Pourtant, j'étais plus vivant que je ne l'avais jamais été, j'étais en totale présence dans cet instant immobile. Mais le grand changement était qu'il n'y avait plus de pilote aux commandes. Seul était là le sentiment de présence à soi, témoin immuable et silencieux, totalement et pleinement vivant et aimant.

Je savais qu'il venait de se produire en moi un véritable changement. J'étais toujours le même, et pourtant tout avait changé. La lourdeur avait disparu, le sérieux s'en était allé, la recherche n'était plus, le chercheur était mort. Mon esprit était totalement vide et silencieux. Je me sentais plein d'énergie, plein de joie.

Gérard était assis face à moi tranquille et silencieux, j'éprouvais pour lui en cet instant une profonde gratitude et un profond amour. Je suis reparti un peu groggy avec toutes ces sensations, il y avait encore en moi un feu d'artifice de sensations qui a duré plusieurs jours encore, puis tout cela a diminué doucement en intensité.

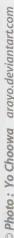
Les mois qui ont suivi m'ont fait vivre des périodes de bonheur et d'émerveillement. Je me sentais le témoin détaché et tranquille de ce qui se produisait dans ma vie. Cependant des doutes ont surgi sur la réalité de ce que j'avais vécu. Je croyais naïvement que l'éveil était la fin immédiate de la souffrance et que la disparition de la pensée moi avait libéré tous les conditionnements. J'ai pu voir que la disparition de "je" n'était pas complète, seule la croyance en la pensée moi s'était dissoute. De ce fait, il était normal que des constructions mentales continuent d'agir.

Cela m'a permis de voir avec clarté qu'aussi longtemps que je penserai que je suis ou non éveillé, je ferai exister l'idée d'un "je" qui le pense, ce qui entretiendra l'idée que la croyance en la pensée moi ne s'est pas encore effondrée.

C'était tellement clair à cet instant que j'ai été pris d'un fou rire. La disparition du moi est la décision de l'Un de se dévoiler. J'ai pu voir que l'idée d'une réussite personnelle est une chose particulièrement difficile à abandonner. J'avais cru que j'étais arrivé à l'éveil ultime (*JE avait cru !*). J'ai vu que c'était simplement une croyance qui avait disparu, la croyance en la pensée moi.

Aussi merveilleux que cela ait été, cette croyance en un "je" était encore là et elle s'exprimait simplement de façon plus subtile. Cette prise de conscience m'a bouleversé et m'a permis de comprendre que personne en vérité ne peut s'éveiller, lorsqu'il n'y a plus de moi, lorsque personne n'est là, personne ne peut s'éveiller, personne ne peut connaître quoi que ce soit appelé Cela qui Est ou connaître l'éveil. Il n'y a que disparition d'une illusion sur notre nature réelle. Cette compréhension a créé un effondrement intérieur et fut pour moi une prise de conscience merveilleuse et totalement révélatrice. L'absence de tout "je" n'avait jamais été vu avec une telle clarté.

Un approfondissement de cet état a eu lieu quelques mois plus tard lors d'une retraite avec





Claudette Vidal. Je ressentais le besoin intime d'un regard tout autre qui puisse lui aussi nommer la nature de cette réalisation. Pendant cette retraite de trois jours, les dernières résistances du "je" personnel se sont littéralement effondrées, elles ont été comme aspirées en dehors de mon espace intérieur. Je me suis vidé littéralement de l'intérieur sans aucun effort de ma part, j'étais le témoin non concerné et tranquille de cette purification, c'était comme un faisceau laser qui venait nettoyer toutes les zones d'ombre, je me sentais dans une paix à la fois profonde et totalement impersonnelle.

Toutes les croyances sur un "je" personnel ainsi que la croyance en une action individuelle, tout cela, me donnait envie de rire à pleins poumons devant cette farce cosmique. Une joie profonde m'emplissait, le silence s'approfondissait de l'intérieur.

La seule vérité que je pouvais nommer en cet instant béni était, **je suis**. Pour la première fois réellement seul **je suis** dans sa pureté était présent. De cet Unique **je suis** est vu le **JE** vacuité absolue, innommable, non expérimentable, aspiration et

disparition en lui. Quand **je suis**, toute trace d'individualité disparaît avec lui. Seul demeure **ce qui est**.

Des espaces plus vastes illimités s'ouvraient et se découvraient, je vivais ce nettoyage avec un plaisir sans nom. Le ménage intérieur laissant la place à rien. Depuis cette dernière et ultime rencontre, je goûte la joie et l'émerveillement de chaque instant, je ne retiens rien, tout est devenu fluide. Je

suis dans la joie du partage et dans l'enthousiasme de transmettre aux personnes que j'accompagne dans mon activité de magnétiseur et d'énergéticien ce que j'ai découvert et réalisé en moi.

Je témoigne de cet espace d'accueil, où rien ne peut être personnel, où rien n'a besoin d'être transformé. Seul l'Amour peut tout guérir, car seul l'amour est à l'origine de toute création. Aujourd'hui tout est vu dans la magnifique perception de Cela qui Est, sans jugement positif ni négatif, sans aucun point de vue. Que reste-t-il à part être en amour avec ce qui est dont nous sommes une si merveilleuse expression?

En vérité, rien ne m'est arrivé. Rien n'a changé. C'est toujours une vie ordinaire qui est vécue. Il n'y a simplement personne qui la vit. Elle est vécue. Elle se vit elle-même. C'est Cela qui Est qui se joue Lui-même sous la forme d'une personne apparente.

